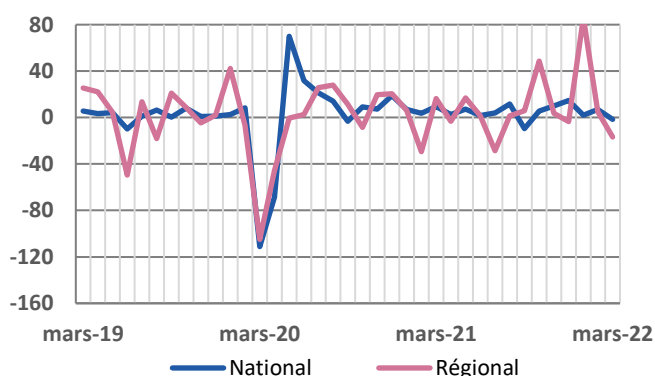


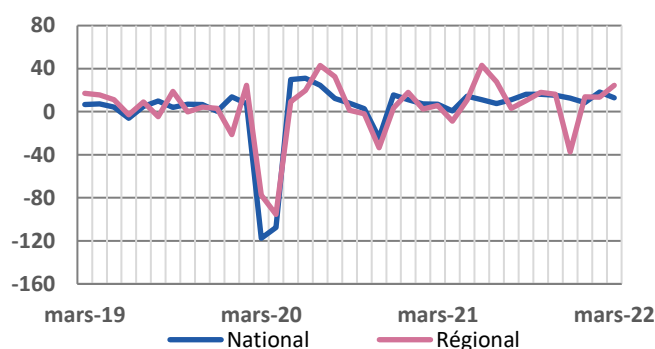
L'activité en Corse, déjà pénalisée par des difficultés de recrutement et d'approvisionnement, commence à pâtir en mars d'un regain d'incertitude dû au conflit en Ukraine.

Jugement des dirigeants sur l'évolution de l'activité de leurs entreprises

Solde d'opinion sur l'évolution de l'activité dans l'industrie (CVS)



Solde d'opinion sur l'évolution de l'activité dans les services marchands (CVS)



Les conséquences du conflit en Ukraine ainsi que le renchérissement du prix des matières premières qui s'ajoute aux difficultés d'approvisionnement ont pesé sur l'activité industrielle qui est en baisse. Tendence plus marquée au niveau régional que national.

L'activité dans les services marchands poursuit pour l'instant son redressement. Au niveau national, une certaine stabilité est observée.

Le mois de mars a été marqué par la guerre en Ukraine dont les premières conséquences se font sentir sur l'économie française. En outre, face au regain de l'épidémie de Covid-19, la Chine a réinstauré des mesures de confinement dans certaines régions, ce qui a pu renforcer les difficultés d'approvisionnement.

Selon les chefs d'entreprise participant à notre enquête de conjoncture (environ 8 500 entreprises ou établissements interrogés entre le 29 mars et le 5 avril), l'activité au mois de mars s'inscrit en très léger repli dans l'industrie et évolue peu dans le bâtiment. L'amélioration s'est poursuivie dans les services marchands couverts par l'enquête, notamment les services aux particuliers (hébergement, restauration, location) en lien avec la sortie de la crise sanitaire.

Pour le mois d'avril, les anticipations, quasi égales dans l'industrie et le bâtiment, sont à considérer avec précaution en raison des fortes incertitudes mentionnées par les chefs d'entreprise, qui ont de réelles difficultés à se projeter et à mesurer toutes les conséquences de la guerre en Ukraine sur leur activité. Les entreprises anticipent que l'activité continuerait de progresser dans les services. Accentuées par la guerre en Ukraine ainsi que par les premières mesures de confinement en Chine, les difficultés d'approvisionnement repartent à la hausse dans l'industrie (60 % des entreprises, après 54 % en février) et dans le bâtiment (56 % des entreprises, après 46 % en février). Cette progression est particulièrement marquée dans le secteur agro-alimentaire. Les difficultés de recrutement sont stables et concernent environ la moitié des entreprises.

Après avoir retrouvé son niveau d'avant-crise durant le troisième trimestre 2021, plus tôt que la moyenne européenne, le PIB resterait en croissance en février et mars, mais plus modérée, du fait de l'environnement international. La croissance du PIB pour le premier trimestre 2022 s'établirait autour de ¼ de point par rapport au trimestre précédent.



12,1%

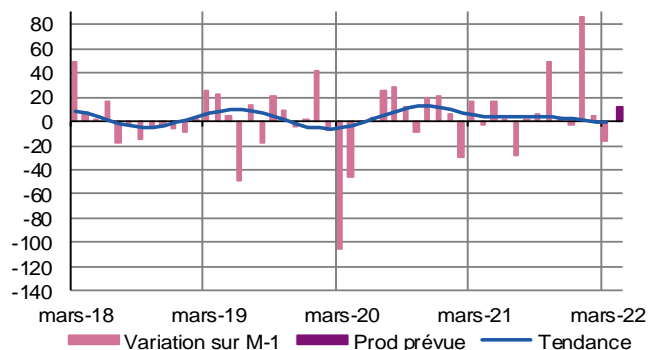
Poids des effectifs de l'industrie par rapport à la totalité des effectifs
(source : ACOSS-URSSAF)

Industrie

Initié dès fin février, le repli de l'activité s'accroît du fait des conséquences du conflit ukrainien sur les coûts des approvisionnements et, toujours, des difficultés de recrutement.

Production passée et prévisions

(en solde d'opinions CVS)



La conjonction des incertitudes liées au conflit en Ukraine qui amplifie le renchérissement du prix des matières premières, mais aussi aux fortes difficultés à recruter font que l'activité industrielle marque le pas en région Corse.

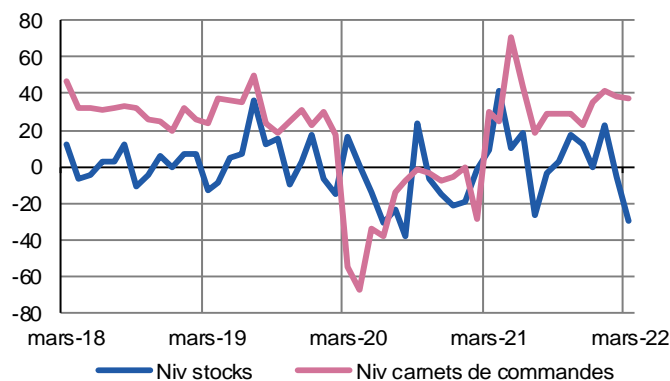
Cette tendance est surtout observée dans les industries agroalimentaires qui enregistrent un mouvement de repli dû aux difficultés d'approvisionnement.

Les difficultés de recrutement se sont généralisées à tous les secteurs. La hausse sensible des prix des matières premières n'est pas, à ce stade, totalement répercutée sur les prix de vente.

À court terme, une reprise technique est néanmoins anticipée.

Situation des carnets et des stocks de produits finis

(en solde d'opinions CVS)

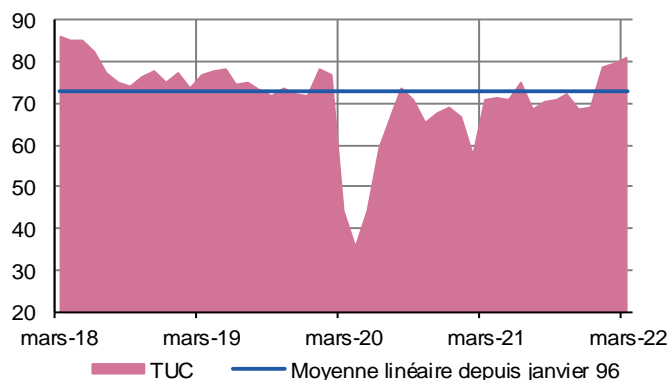


Suite à un certain tassement de la demande continentale, le carnet de commandes se stabilise à un niveau jugé encore satisfaisant.

Face à de fortes tensions sur les approvisionnements, les stocks de produits finis ont été utilisés pour satisfaire la demande mais sont désormais jugés trop faibles.

Utilisation des capacités de production

(en solde d'opinions CVS)



Le taux d'utilisation des capacités de production progresse encore un peu à 81%, du fait, notamment, d'une accélération de l'activité dans la filière de la métallurgie.



35%

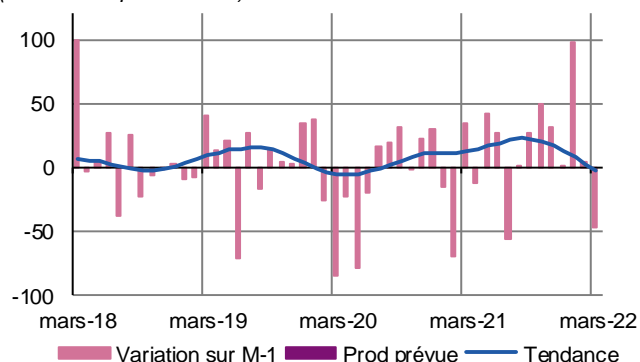
Poids des effectifs du sous-secteur dans la totalité de l'industrie.
(source : ACOSS-URSSAF)

Fabrication de denrées alimentaires et de boissons

Très impacté par les difficultés d'approvisionnement et les hausses des coûts des intrants, le secteur agroalimentaire est un peu déjà à la peine malgré une forte demande.

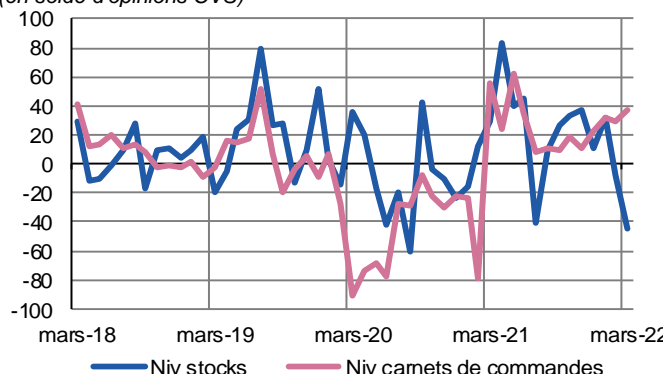
Production passée et prévisions

(en solde d'opinions CVS)



Situation des carnets et des stocks de produits finis

(en solde d'opinions CVS)



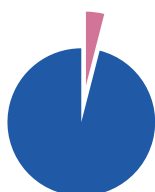
Les conséquences du conflit en Ukraine ont pesé sur l'activité qui se replie. Les perturbations en matière d'approvisionnement et les fortes hausses du prix des matières premières ont été des facteurs déstabilisants.

A ce stade, les industriels n'ont que très partiellement répercuté ces hausses des prix des matières premières sur les tarifs à la vente.

À court terme, une reprise technique est anticipée.

Le niveau des carnets de commandes donne toujours, à ce stade, une bonne visibilité aux professionnels.

Les difficultés persistantes dans les approvisionnements ont pu être encore compensées par les stocks qui sont désormais jugés trop bas par les industriels.



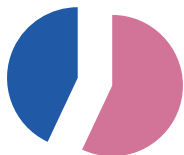
4%

Poids des effectifs du sous-secteur dans la totalité de l'industrie
(source : Pôle Emploi)

Matériels de transport

L'industrie aéronautique est entrée en zone de turbulences avec le conflit ukrainien, mais l'activité se maintient encore en Corse, malgré les problèmes de recrutement de compétences.

Dans un contexte de fortes incertitudes liées au conflit en Ukraine, la production s'est maintenue au niveau défini pour l'année 2022, soit 80% du potentiel, en lien avec les cadences imposées par Airbus et non revues à ce stade. Il a fallu cependant tirer sur les stocks de précaution des produits recherchés, notamment le titane et les matériaux composites. Cela ne pourra pas durer dans un contexte de raréfaction de la ressource, où les prix des entrants accusent une forte correction à la hausse et où la répercussion sur les prix de vente s'annonce délicate. Dans l'immédiat, les difficultés persistantes de recrutement de main d'œuvre qualifiée pèsent sur les chaînes de production modernisées récemment.



57%

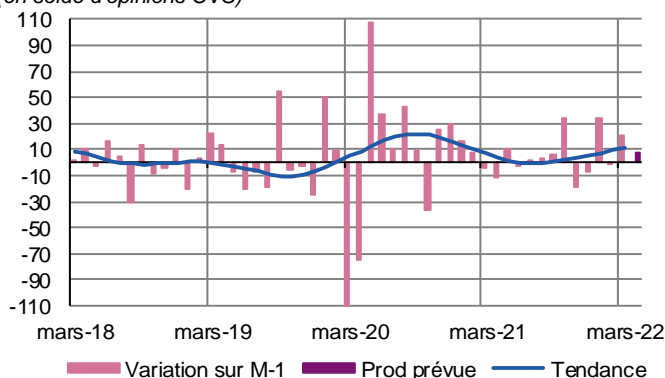
Poids des effectifs du sous-secteur dans la totalité de l'industrie
(source : ACOSS-URSSAF)

Autres produits industriels

Après le creux de début 2022, l'activité est repartie mais avec une forte hausse des prix, tant des intrants que de produits finis. De nouvelles incertitudes pèsent sur les prévisions.

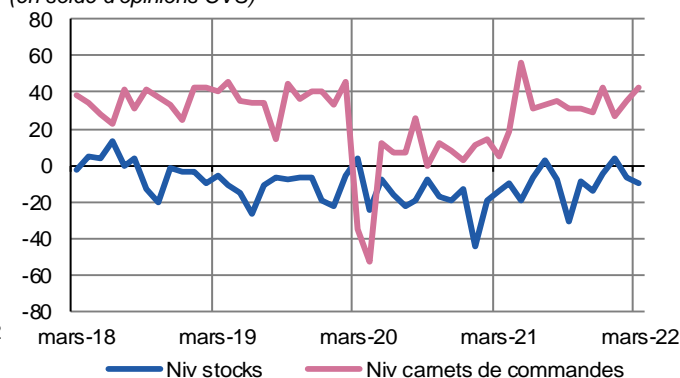
Production passée et prévisions

(en solde d'opinions CVS)



Situation des carnets et des stocks de produits finis

(en solde d'opinions CVS)



Aussi bien dans les secteurs du bois que de la métallurgie, la production est orientée à la hausse.

Les fortes hausses des prix des matières premières se répercutent globalement sur les tarifications à la vente.

À court terme, malgré les incertitudes actuelles, la production devrait rester orientée à la hausse.

La demande insulaire et continentale demeure satisfaisante avec un carnet de commandes qui se renforce.

Dans un contexte où les difficultés d'approvisionnement limitent les entreprises dans leur développement, les stocks de produits finis ont permis de répondre transitoirement à la demande.

« Afin de tenir compte des évolutions économiques et toujours soucieuse de publier des données robustes et fiables, la Banque de France a actualisé, comme elle le fait périodiquement, le format des rubriques de ses publications « Tendances régionales ». Des modifications du périmètre de certains commentaires peuvent en résulter, allant parfois jusqu'à la suppression d'une rédaction détaillée spécifique pour quelques sous-secteurs ; dans ce cas cependant, les données sous-jacentes sont toujours exploitées, dans le cadre plus large du secteur englobant le sous-secteur considéré et du commentaire qui le concerne. Bien sûr, Tendances régionales vous permet toujours d'accéder directement à l'Enquête mensuelle de conjoncture (EMC), dans laquelle vous trouverez l'analyse nationale de la conjoncture par la Banque de France. »



56%

Poids des effectifs des Services Marchands par rapport à la totalité des effectifs
(source : ACOSS-URSSAF)

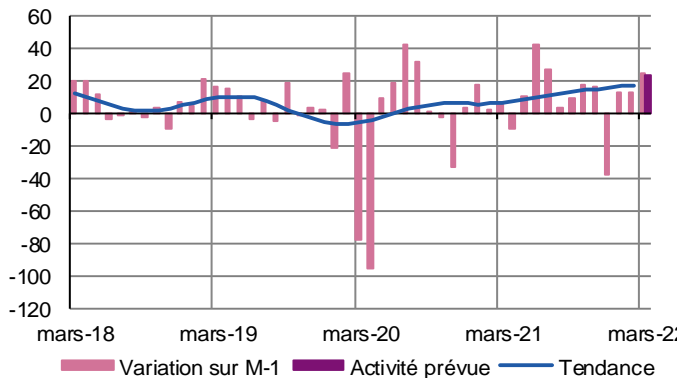
Services Marchands

Avec l'allègement des contraintes sanitaires et la pré-saison touristique, l'activité dans les services progresse. Les prévisions sont encore optimistes mais les inquiétudes grandissent.

Évolution globale

Activité passée et prévisions

(en solde d'opinions CVS)

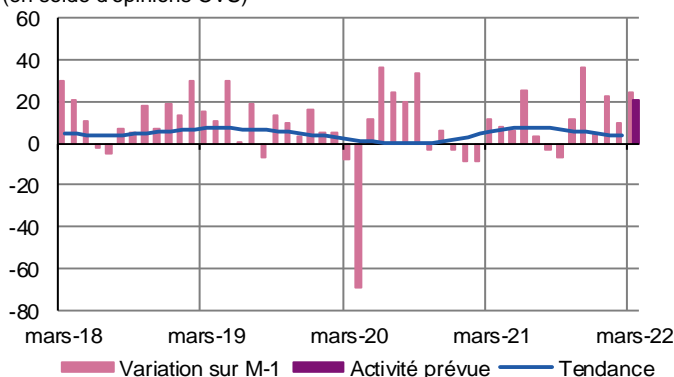


En mars, le niveau des transactions est globalement en hausse en région Corse. Alors que les secteurs de l'hôtellerie-restauration, de l'ingénierie et du conseil progressent, les secteurs du transport et de la location automobile sont juste stables. Des hausses de tarifs sont observées par répercussion des différentes augmentations, notamment de l'énergie et des matières premières alimentaires. Dans un contexte où un grand nombre de professionnels sont en recherche de main d'œuvre qualifiée ou saisonnière, force est de constater que les difficultés à recruter se généralisent à tous les secteurs et spécialement pour l'hôtellerie-restauration. À court terme, avec le début de la saison touristique de printemps, l'activité devrait rester orientée à la hausse, sauf aggravation des tensions.

Activités spécialisées, scientifiques et techniques, services administratifs et soutien

Activité passée et prévisions

(en solde d'opinions CVS)



Le niveau des facturations progresse nettement en mars, notamment dans la filière du conseil et l'ingénierie.

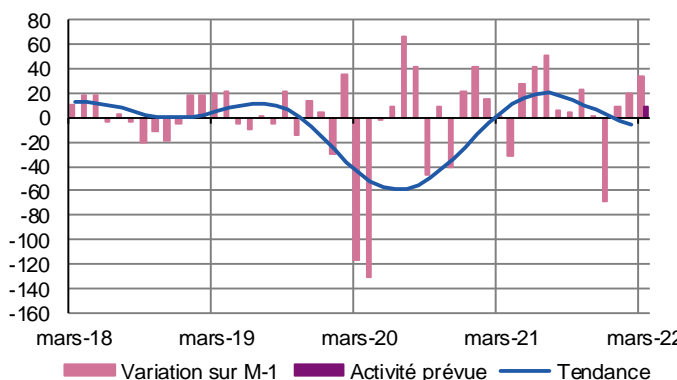
Alors que les prix des devis progressent, l'emploi se stabilise mais cela masque les importantes difficultés pour les chefs d'entreprise à pourvoir des emplois.

À court terme, le niveau des transactions devrait poursuivre sa croissance.

Transports, hébergement et restauration

Activité passée et prévisions

(en solde d'opinions CVS)



Transports et entreposage

Le niveau des transactions ne progresse plus, directement impacté par le conflit en Ukraine qui limite les approvisionnements de certaines matières. Les hausses de coût de l'énergie sont répercutées désormais sur les tarifs. À court terme, il est anticipé une reprise progressive du trafic de marchandises.

Hébergement et restauration

Même si les tensions géopolitiques en Ukraine inquiètent les professionnels tout autant que le risque d'image pour la destination Corse, l'activité en mars est en hausse dans l'hôtellerie et la restauration grâce à la clientèle insulaire mais aussi à un certain retour de la clientèle d'affaires. Les difficultés à pourvoir des emplois sont toujours importantes et pourraient pénaliser la profession lors de la haute saison. Les réservations en cours laissaient présager un bon début de saison jusqu'à récemment mais les craintes d'annulations augmentent.



20.9%

Poids des effectifs du bâtiment et des travaux publics par rapport à la totalité des effectifs
(source : ACOSS-URSSAF)

Bâtiment et Travaux Publics

Face aux difficultés d'approvisionnement et à la montée des inquiétudes, le cycle haussier s'est interrompu en mars et les prévisions sont très prudentes, tant le contexte est incertain.

Bâtiment (dernières évolutions mensuelles : mars 2022)

Gros œuvre

Dans un contexte plus incertain, les professionnels enregistrent un retrait de l'activité.

En effet la conjonction des problèmes d'approvisionnement, des fortes hausses des prix des matières premières difficiles à répercuter et du conflit en Ukraine a pesé sur la production.

Dans ce contexte où les investisseurs sont plutôt dans l'incertitude, le carnet de commandes tend à s'orienter à la baisse.

À court terme, les professionnels anticipent une nouvelle érosion de la production.

Second œuvre

En mars, la production est en progression, soutenue par un carnet de commandes encore bien orienté, principalement sur les travaux de rénovation.

Les difficultés d'approvisionnement sont plus que jamais d'actualité mais ce qui pèse le plus désormais, ce sont les fortes tensions dans les recrutements nécessaires.

Au final, ces 2 sujets de préoccupations se traduisent par des délais de livraison qui ont tendance à s'allonger.

La hausse des prix des matières premières est progressivement répercutée sur les devis.

À court terme, les professionnels prévoient une stabilisation de l'activité, en lien avec la baisse de nouveaux chantiers.

Travaux publics (dernières évolutions trimestrielles : T1-2022)

L'activité, en hausse, demeure portée par un carnet de commandes qui offre une visibilité au moins jusqu'à l'été 2022.

Pour autant, les incertitudes liées aux difficultés d'approvisionnement et aux hausses des prix des matières premières souvent très difficiles à répercuter, notamment pour les marchés publics, pourraient rapidement limiter la croissance attendue en 2022.

L'emploi semble globalement stable mais cela masque les très grandes difficultés rencontrées par les professionnels du secteur à pourvoir tous les types d'emploi, ce qui, parfois, ne leur permet plus d'accepter de nouveaux chantiers.

Pour le prochain trimestre, la production devrait être encore orientée à la hausse mais les incertitudes sont fortes quant aux hausses des prix annoncées.

Contactez-nous :

BANQUE DE FRANCE

Service des Affaires Régionales

8, rue du sergent Casalonga
BP315
20177 AJACCIO CEDEX 1

☎ : 04.95.51.72.50

☎ : 04.95.51.72.64

✉ : BDF-Conjoncture-Corse@banque-france.fr

Le rédacteur en chef :

Bernard BENITEZ, Responsable du Service des Affaires Régionales

Le directeur de la publication :

Jean-Charles SANANES, Directeur Régional